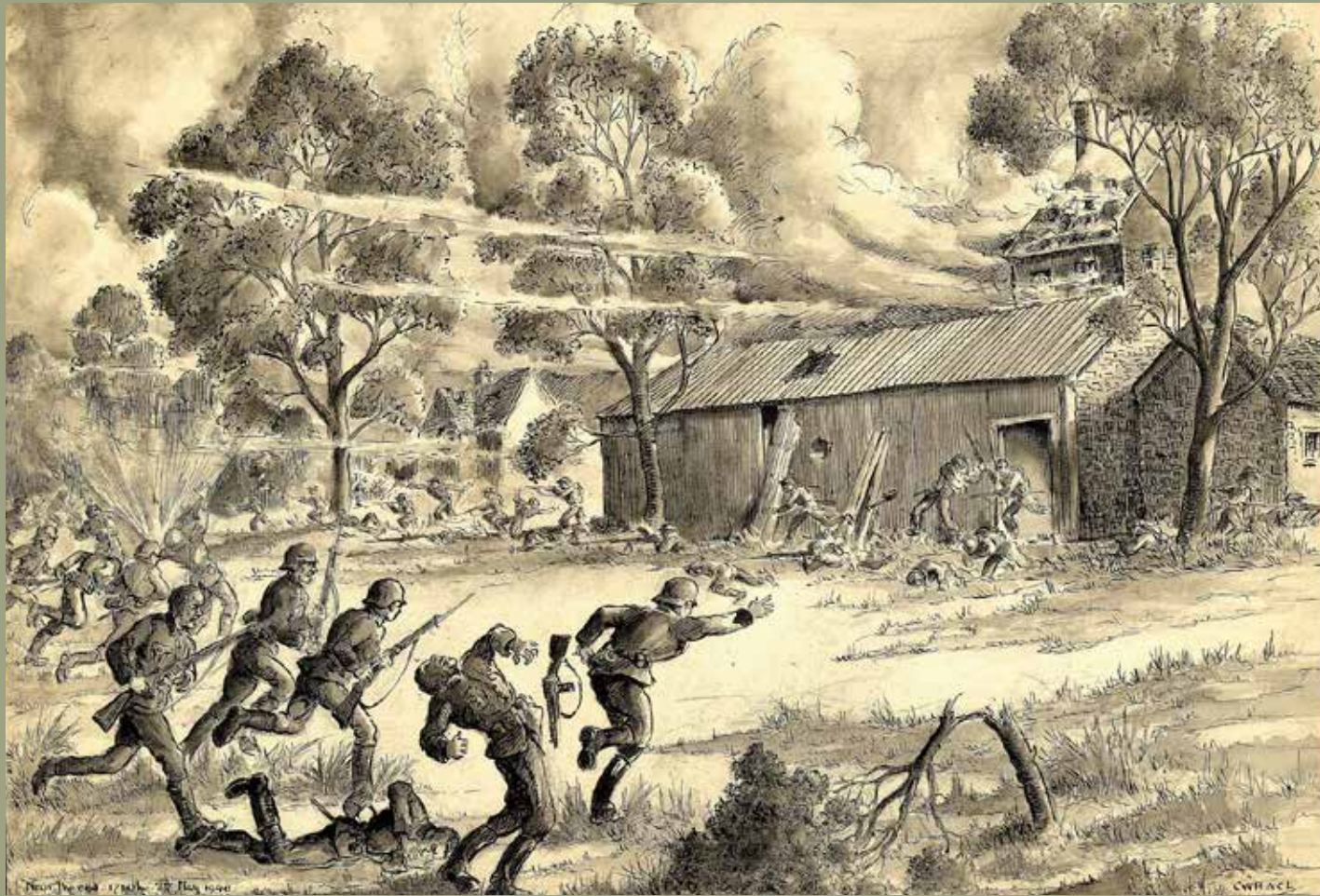


Massacre

Le baroud d’honneur des Royal Norfolks à la ferme Duriez

Depuis le 10 mai 1940 le 4^{ème} Brigade, comprenant les Royal Norfolks, se bat sans répit pendant 2 semaines tout en se repliant vers l’ouest. Elle s’appuie sur chaque rivière pour empêcher l’avancée allemande. Elle parcourt 140 kms depuis Wavre avant d’arriver à sa dernière position sur les bords du canal de la Bassée le 25 mai. Les Royal Norfolks établissent leur QG derrière la ligne avant des forces amies à la ferme Duriez proche du Paradis. La ferme Duriez était alors un bâtiment solide de 2 étages avec caves, grenier et dépendances. Le 27 mai, attaqués en permanence, encerclés, dans la ferme en feu, à courts de munitions et avec beaucoup de blessés ils ne peuvent plus résister. Ce qui reste du bataillon se rend et est fait prisonnier par la 2^{ème} Compagnie du 2^{ème} Régiment SS dans l’après-midi du 27 mai. Malgré tout, le moral reste bon, les soldats britanniques s’attendent à un bon traitement de la part des Allemands.



“La rue du Paradis – QG 2 Royal Norfolks 27 mai 1940 » dessin du capitaine C W H Long Croix de Guerre Royal Norfolks. « A 17H00 le LTC Ryder donne l’ordre d’évacuer le bâtiment en feu et de continuer la défense à partir des caniveaux et des dépendances. Tous les blessés qui peuvent marcher repartent au combat et les blessés graves sont amenés dans la cour. La reddition est annoncée à 17H15. » / “Le Rue de Paradis – HQ 2 Royal Norfolks 27 May 1940” drawing by Captain C W H Long MC Royal Norfolks. “At 1700 hours Lt Col Ryder ordered the burning building to be evacuated and the defence to be continued in the ditches and outbuildings. All walking wounded went into action again and the seriously wounded were brought into the yard. The surrender was made at 1715 hours.”



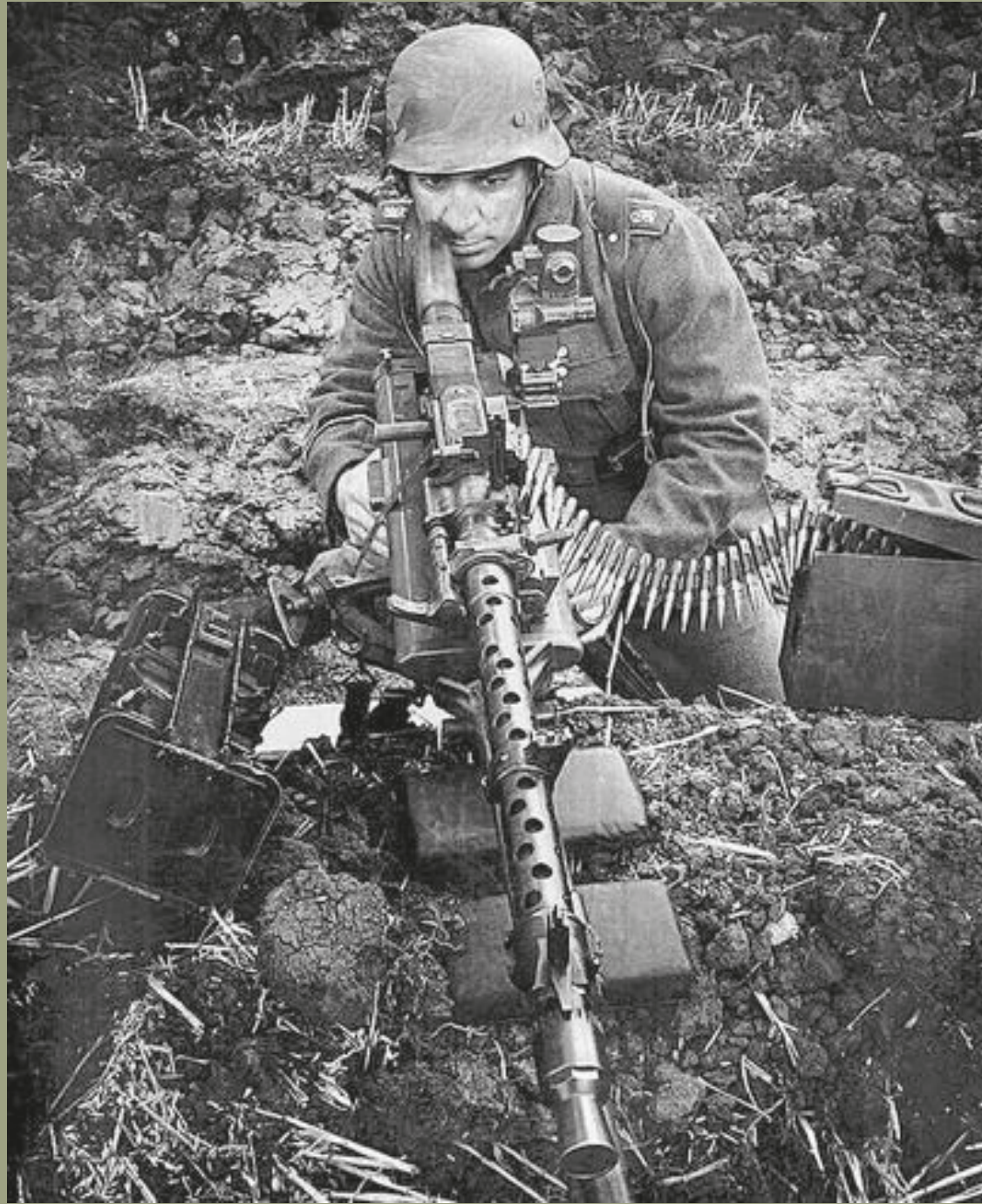
La ferme Duriez. / Duriez farm.



La cour de la ferme Duriez – dessin du capitaine C W H Long Croix de Guerre Royal Norfolks. / Duriez farm courtyard – drawing by Captain C W H Long MC Royal Norfolks.

La massacre à la ferme Le Creton

Après leur reddition la majorité des Royal Norfolks et autres survivants, 99 au total, sont détenus à l’ouest de la ferme Duriez. Un certain nombre avait auparavant réussi à s’évader et à se diriger vers l’est, une décision qui leur sauva la vie. La 3^{ème} compagnie de Knoechlein arrive et demande de prendre en charge les prisonniers bien que ses propres troupes n’aient pas du tout participé dans la bataille pour la ferme. Dès que Knoechlein prend les Royal Norfolks sous contrôle, il les regroupe à un endroit à l’ouest de la ferme Duriez. Là ils sont traités brutalement, leurs équipements et biens personnels sont confisqués. On les emmène ensuite jusqu’à un verger à l’arrière de la ferme Le Creton. Ils sont mis en file devant le mur de la ferme. Deux mitrailleuses pré-positionnées ouvrent le feu à bout portant et les abattent. Ceux qui sont toujours en vie sont tués à la baïonnette ou abattus. Knoechlein n’a pas l’intention de laisser de survivants.



Mitrailleuse. / Machine gun.



Des Royal Norfolks en train d’être dirigés de la ferme Duriez par les soldats SS de Knoechlein. / Royal Norfolks being moved from Duriez Farm by Knoechlein’s SS Troops.



La scène à la ferme Le Creton le lendemain du massacre. Les cadavres des soldats gisaient par terre là où ils étaient tombés – photo d’un soldat SS. / The scene at Le Creton Farm the day after the massacre with the soldiers’ bodies lying in the open where they fell – photograph taken by an SS soldier.

Royal Norfolks last stand at Duriez Farm

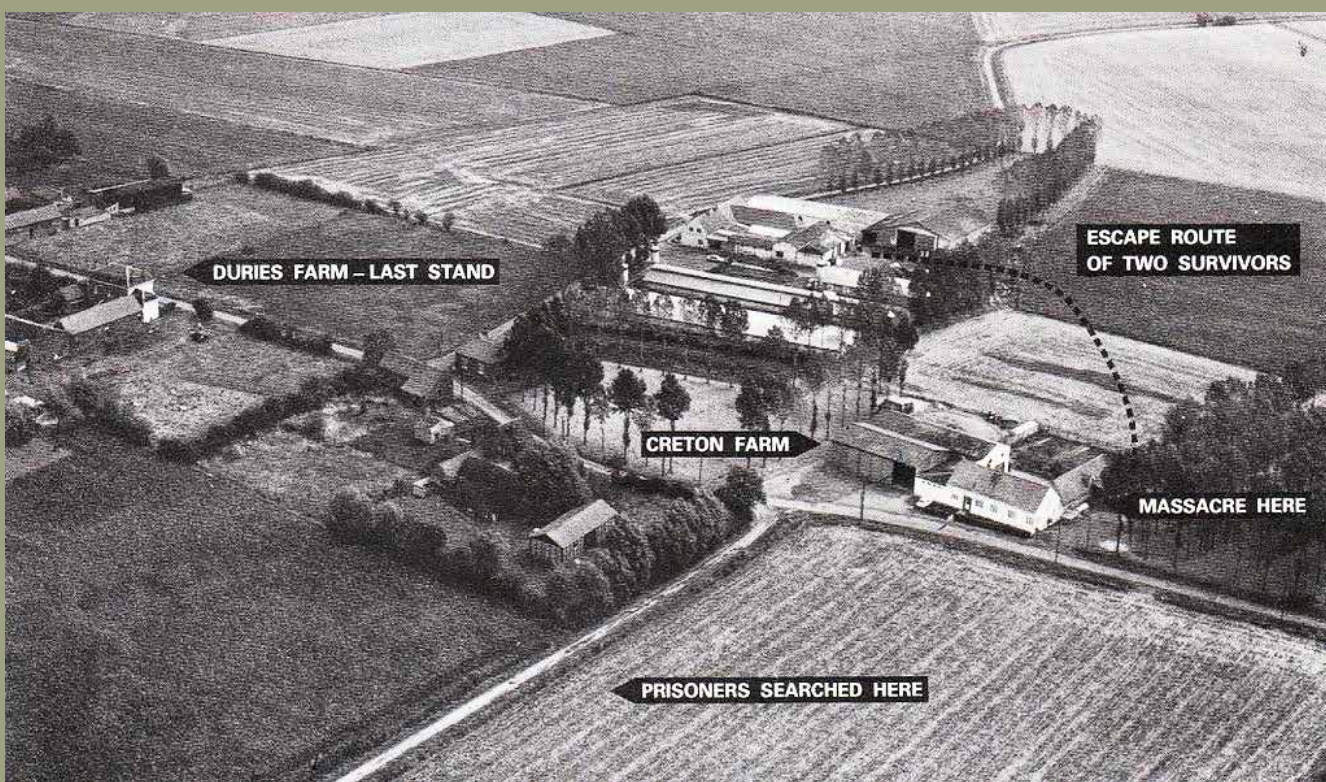
Since 10 May 4 Brigade including The Royal Norfolks had fought continuously for two weeks as they withdrew Westwards. At every river line they had fought to prevent the German advance. They had covered over 140 kms from Wavre before they reached their final battle position on La Bassée canal on 25 May. The Royal Norfolks established their Headquarters behind their forward troops at Duriez Farm near to Le Paradis. Duriez farm was a substantial 2 storey building with cellars, loft and outbuildings. On 27 May under sustained attack, surrounded, with the building on fire, and very little ammunition and many wounded it was decided that they could hold out no longer. What remained of the Battalion were then taken prisoner by 2 Company 2 Regiment SS after their surrender late in the afternoon on 27 May. Despite everything, morale was still high as they expected fair treatment.

Massacre at Le Creton Farm

After their surrender the majority of the surviving Royal Norfolks and others, 99 in total, were then held to the West of Duriez farm. A number of others had managed to escape and headed Eastwards, a decision that was to save their lives. Knoechlein’s 3 Company arrived and demanded to take charge of the prisoners although his own troops had not played any part in the battle for the farm house. Once Knoechlein had control of The Royal Norfolks they were marched to an area West of Duriez Farm where they were brutally treated and had their equipment and personal possessions removed from them. They were then marched a little way to an orchard to the rear of Le Creton farm. As they filed along the wall of the farmhouse two machine guns, that had been pre-positioned, opened fire from a short distance away and mowed them all down. Any survivors found alive were then bayoneted or shot. Knoechlein’s intention was that there should be no survivors.

Les rescapés

Contre toute attente deux soldats des Royal Norfolks survivent. Les soldats Bert Pooley et Bill O’Callaghan étaient allongés sous les cadavres de leurs camarades morts. Pooley est grièvement blessé mais, aidé par O’Callaghan, ils quittent la scène du massacre la nuit en direction d’une ferme voisine. Ils y trouvent refuge dans la porcherie où ils y restent pendant deux jours avant d’être découverts par Madame Pauline Duquenne-Creton, l’épouse du fermier.



La route d’évasion de O’Callaghan et Pooley de la scène du massacre à la ferme Creton. / O’Callaghan & Pooley’s escape route from the site of the massacre at Creton Farm.

Survivors

Against all the odds two Royal Norfolk soldiers survived. Privates Bert Pooley and Bill O’Callaghan had been lying under the bodies of their dead comrades. Pooley was badly injured but, assisted by O’Callaghan, they both made their way from the massacre site under the cover of darkness to a nearby farm. There they found refuge in a pig sty where they stayed for two days before being discovered by Madame Pauline Duquenne-Creton, the farmer’s wife.



Bill O’Callaghan et Bert Pooley arrivent à Hambourg pour le procès en 1948. / Bill O’Callaghan and Bert Pooley arriving in Hamburg for the trial in 1948.